

Rencontre technique
Diminuer ses frais vétérinaires
7 novembre 2017- Bordes (65)

PARTICIPATION

18 participants : 10 agriculteurs, 2 enseignants,
6 étudiants ou porteurs de projet

ANIMATION – COORDINATION

Fanny DUNAN – Animatrice élevage au GAB65

INTERVENANTE

Florence GUILLERAULT, éleveuse et conseillère-formatrice en santé animale et méthodes alternatives



TEMOIGNAGE D'AGRICULTEUR

Vincent BAUTE : Exploitation engagée en bio en 2012, avec un troupeau de limousines de 60-65 mères et 400 à 450 porcs noirs (en conventionnel) sur une SAU de 75-80ha. Les vaches ne sont jamais enfermées.

Déjà sensibilisé au fait de ne pas piquer systématiquement, Vincent se forme à l'utilisation de l'homéopathie. Aujourd'hui il ne soigne ses bêtes qu'avec ça. Toutefois, il n'est pas fermé à utiliser l'allopathie si l'homéopathie ne marchait pas. Ses frais vétérinaires tournent autour de 40€ / trimestre.

Il n'effectue pas de traitements antiparasitaires, hormis très ponctuellement, chez les bêtes ayant le poil piqué. Malgré l'absence de traitement, il n'y a pas de problèmes de parasitisme dans le troupeau comme le prouvent les dernières coprologies réalisées.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Pour limiter ses frais vétérinaires, il faut commencer par apprendre à regarder autrement les animaux et leur environnement et essayer d'anticiper les problèmes d'élevage.

Une approche globale de la ferme est nécessaire prenant en compte l'alimentation, les bâtiments, les parcelles (pâtures), les foin, etc.

1- L'alimentation

Des animaux en bonne santé et capables de produire viande et/ou lait sont des animaux bien nourris. L'alimentation bien gérée et bien distribuée permettra également à l'animal de s'adapter au mieux aux contraintes environnementales (climat, parasitisme...).

60 à 65% des problèmes sanitaires sont liés à l'alimentation et peuvent donc être réglés par un ajustement alimentaire.

Des outils existent tels que la méthode « du jeu de cartes » pour tous les ruminants (vaches, brebis et chèvres). Elle ne se base pas sur le calcul de ration classique mais sur l'observation des animaux (troupeau).

Lors d'un diagnostic on observe des « zones » qui « parlent » de déséquilibre alimentaire telles que :

- l'œil → écoulement, congestion, pâleur, croûtes
- l'échine → présence de poils ouverts
- peau → souplesse, propreté...
- robe → couleur, propreté, aspect
- les bouses ou crottes → présence de fibres courtes ou longues, couleur, odeur...
- sabots (vaches-brebis) → congestion, qualité de la corne
- l'urine → couleur, volume
- nez → congestion, adhérences poussiéreuse
- mamelle → traite, qualité du lait ...

La dernière étape de l'analyse constituera à étudier les encadrements des apports tels que l'énergie, l'azote et les fibres. Une correction est ensuite apportée en fonction des éléments recueillis.

2- La gestion du parasitisme

L'utilisation généralisée des anthelminthiques a provoqué l'apparition de résistances qui diminuent leur efficacité.

L'analyse coprologique est un diagnostic efficace. Le prélèvement se fait soit directement dans l'anus, soit lors de l'excrétion des fèces.

Les moments d'analyses à privilégier :

- 3 à 4 semaines après la mise à l'herbe
- avant et après l'administration de vermifuges pour déceler d'éventuelles résistances
- lorsqu'on achète des animaux
- à l'entrée en bâtiment

La résistance de l'animal à la pression parasitaire se définit par l'aptitude de celui-ci à gérer au mieux la régulation des populations de parasites. On privilégiera les lignées résistantes au parasitisme.

La gestion du pâturage reste une règle primordiale dans la maîtrise du parasitisme. Il faut éviter le surpâturage, facteur favorisant, et alterner dans la mesure du possible fauche et pâturage. Éviter de remettre les animaux sur la même parcelle avant 6 semaines (cycle des strongles).

On peut faucher les parcelles infestées pour réserver le fourrage à l'alimentation hivernale. Les larves survivent 2 à 4 semaines dans l'ensilage et moins de 6 mois dans le foin.

Toutefois, il faut garder en tête que 80% des parasites sont portés par 20% du troupeau.

Le contact des jeunes avec des prairies peu infestées doit être privilégié pour développer leur immunité. La 1ère sortie se fera de préférence en fin d'été et à l'automne, à voir en fonction des variations climatiques.

Quelques astuces !

Chez les jeunes, la coccidiose peut être prévenue avec du vinaigre de cidre à raison de 1ml/10 kg pendant 3 à 7 jours tous les mois jusqu'à l'âge de 6 mois. Mettre de l'argile à volonté dès la naissance jusqu'au sevrage.

Quand c'est possible, le meilleur moyen pour éliminer les coccidies est l'eau bouillante (Karcher).

Aux moments les plus critiques de l'année de production tels que la mise-bas, une cure de chlorure de magnésium est nécessaire à raison de 10g pour 100 kg de poids vif. Renforcement de l'immunité.

3- Les bâtiments

Pour garder des animaux en bonne santé, il faudra éviter les courants d'air et l'humidité. Donner accès sans concurrence à l'abreuvement et aux auges, il faut compter 10% de place ou de surface en plus par rapport aux animaux présents.

Les ruminants supportent très bien le froid tant que leur éleveur leur apporte suffisamment d'énergie et de fibres pour faire fonctionner la panse qui leur sert de « chauffage central ».

4- Les traitements alternatifs

L'homéopathie, l'aromathérapie et la phytothérapie peuvent être utilisées pour soigner le troupeau soit en individuel, soit en groupe.

4.1 - L'homéopathie

L'homéopathie se base sur une observation précise de l'éleveur et de comment l'individu (ou troupeau) réagit face à la maladie. Il est bon de noter tout ce qui est : **RARE, BIZARRE et CURIEUX**

Voici quelques exemples de remèdes faciles à utiliser.

Travail inefficace avec spasmes du col

Caulophyllum : faux travail, rend le travail plus efficace, favorise la dilatation du col

Actea racemosa : dilatation du col, contractions faibles ou absence de contractions

Arnica : femelle meurtrie au niveau du vagin et du vulve

China : hémorragie importante

Sépia : délivrance difficile

Le nouveau né

Arnica : si mise bas difficile et traumatisante

Carbo végétabilis : respiration difficile, langue et naseau bleu, froideur des extrémités

Antimonium tartaricum : « le petit a bu la tasse »

Les brûlures

Apis mellifica : urticaire, brûlures, piqûre d'insectes

Arsenicum album : coup de soleil

Calendula : plaie infectée

Les contusions

Arnica : le remède des traumatismes

4.2 - La phytothérapie

Les plantes nous entourent et présentent un grand intérêt pour l'éleveur sans que, toutefois, celui-ci en ait vraiment connaissance.

Voici quelques exemples des actions des plantes médicinales :

- soutien métabolique
- drainage des résidus du métabolisme et des toxines
- effets anti-inflammatoires et antalgiques
- contre les troubles du transit
- spasmes digestifs, travail de la mise bas
- effets cardiaque, circulatoire et décongestionnant
- anti-infectieux et immunostimulants
- tonus général

L'action de la phytothérapie est souvent utilisée à titre préventif et très peu de manière curative. Elle agit de manière non agressive.

Quelques exemples de traitement alternatif en phytothérapie

Irrigation vaginale post-partum

Dans 1 flacon de 125 ml, mettre à part égale :

- Calendula TM
- Arnica TM
- Echinacea TM

et diluer 10 ml de ce mélange dans 2 litres d'eau bouillie tiède. Nettoyer la partie externe puis irriguer et injecter doucement ½ litre dans le vagin

Désinfection du cordon ombilical

Mélange de :

- Calendula TM ¼
- Arnica TM ¼
- Echinacea TM ¼
- ¼ d'eau bouillie

4.3 - L'aromathérapie

L'adage qui dit « c'est naturel, ça ne peut pas faire de mal » ne peut pas s'appliquer en aromathérapie.

Une Huile Essentielle est une substance aromatique volatile obtenue à partir d'une matière végétale, soit par distillation à la vapeur d'eau, soit par distillation sèche, soit par expression mécanique des zestes.

Dans l'alambic (distillation par la vapeur d'eau), la vapeur traverse le végétal et entraîne les molécules aromatiques dans un serpentin, qui passe par un refroidisseur. La vapeur devient alors liquide (condensation). On obtient deux produits distincts : l'huile essentielle et l'eau florale (ou hydrolat).

Les critères de qualité et de choix

Une HE doit être :

- 100 % naturelle
- 100 % pure
- 100 % intégrale (distillation complète) qualité HECT
- Définie par son nom botanique (identité en termes latins)
- Définie par son chémotype (CT)
- Définie par la partie distillée : écorce, feuilles....

Conservation des huiles essentielles

Dans de bonnes conditions, les huiles essentielles pures peuvent se conserver pendant 20 ans. Il faut les conserver dans un flacon opaque (qui les protège de la lumière et filtre les UV) et bien fermé (les huiles essentielles sont très volatiles), et à l'abri de la chaleur (>45°C).

Les préparations à base d'huile végétale se conservent entre 6 mois à 1 an.

Les dosages des huiles essentielles (attention dosage à titre indicatif et à adapter en fonction des voies d'administration, du type d'huiles essentielles et des animaux)

Bovins adultes : 30 à 50 gouttes par jour

Veaux : 6 à 10 gouttes par jour

Moutons, chèvres : 6 à 10 gouttes par jour

Agneaux, chevreaux : 1 à 2 gouttes par jour

Les voies d'administration

- voie orale
- voie rectale
- voie cutanée
- voie vaginale
- olfaction
- Aérosol

Les huiles essentielles peuvent être utilisées pures dans certains cas, ou mélangées à un support comme de l'hydrolat, de l'huile végétale, du miel, etc.

Les précautions d'utilisation

- dermocausticité
- photosensibilisation (citrus)
- action abortive
- hépato-toxicité

Les hydrolats

Les hydrolats (ou eaux florales) sont des produits aqueux issus de la distillation des plantes à la vapeur d'eau. Contrairement aux huiles essentielles, la concentration de principes actifs est très faible pour les hydrolats. On s'en sert également comme excipient pour des préparations associées à un dispersant type Solubol

Exemples d'hydrolat et de leur action :

- hydrolat d'achillée millefeuille : anti-hémorragique (suite de mise bas difficile), constipation, expectorant, analgésique (rhumatismes)...
- hydrolat de laurier noble : fongicide, bactéricide, virucide..
- lavande vraie : cicatrisant, digestif, anti-acidité...
- menthe poivrée : stimulant hépatique, piqûres d'insectes, rafraîchissant...

Les huiles végétales

Les huiles végétales sont surtout connues pour leur rôle alimentaire et leur apport qualitatif en éléments vitaux (vitamines, acides gras insaturés...). Pour les macérats huileux, l'huile sert de solvant et devient le support des propriétés actives de la plante.

Elles ont un rôle important en aromathérapie comme excipient de base.

Exemples d'huiles végétales et de leur action :

- huile d'amande douce : nourrissante, hydratante
- huile de calophylle : anti-inflammatoire, fortifiante, tonique, plaies qui cicatrisent mal
- huile de calendula (macérat) : anti-inflammatoire, cicatrisant